

DÉBAT PRÉSIDENTIEL

DR JACQUES RICHARD CODJO
IMPOSE LA VISION WADAGNI-
TALATA AVEC RIGUEUR
ET MAÎTRISE

BENIN. Page 7



CADRE DE VIE

JANVIER YAHOUDEDOU
DÉFEND LE PROJET
STRUCTURÉ DU DUO
WADAGNI-TALATA

BENIN. Page 6



CENTRAL CHRONIQUE

Voir clair, comprendre mieux

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET D'ANALYSES PARRAISANT DEPUIS 2025

« L'État sera à vos
côtés pour votre
prospérité et
votre sécurité. »

Romuald WADAGNI



POLITIQUE

MARIAM CHABI
TALATA :

« L'ANIMAL POLITIQUE »
DU SEPTENTRION



Page 3

EDITORIAL

POLICIERS
RETRAITÉS
D'OFFICE : LA
DIGNITÉ VENDUE
SUR L'AUTEL DU
MILITANTISME

Page 2



POLITIQUE

POUVOIR, SACRIFICES ET SOLITUDE :

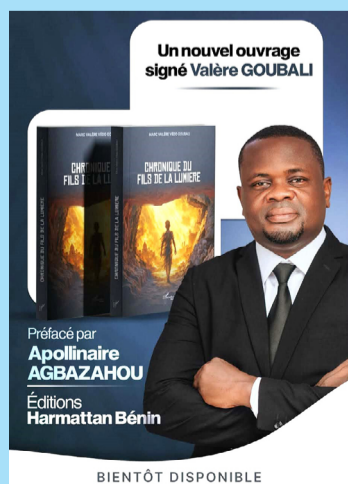
QUE RESTE-T-IL À PATRICE TALON APRÈS DIX ANS ?

Dix ans après son accession à la magistrature suprême, Patrice Talon apparaît au centre d'un bilan contrasté, où se croisent performances économiques, tensions politiques et recomposition des fidélités. Entre l'image du réformateur déterminé et celle d'un homme de pouvoir...

Page 2

LIVRE

25 AVRIL 2026 À BOHICON :
VALÈRE GOUBALI DÉVOILE
«CHRONIQUE DU FILS DE
LA LUMIÈRE» P. 5



BIENTÔT DISPONIBLE

CULTURE

LE FESTIVAL CAS - ACAP
HANGBÉ (AWARDS 2026)
LANCE LES INSCRIPTIONS
POUR RÉVÉLER LES
TALENTS VOCAUX DE
DEMAIN P. 8



PRESIDENTIELLE

BENIN. Page 4

MONO-COUFFO : PROSPER EDOU ET
LES PATRIOTES EN SOUTIEN MASSIF
À WADAGNI-TALATA



EDITORIAL

POLICIERS RETRAITÉS
D'OFFICE : LA DIGNITÉ VENDUE
SUR L'AUTEL DU MILITANTISME

La République n'interdit à personne de soutenir un candidat. Pas même à un ancien policier, pas même à un fonctionnaire brusquement envoyé à la retraite d'office. Mais elle exige de chacun une tenue morale à la hauteur de son parcours. C'est précisément là que le malaise commence. En janvier 2024, 315 officiers et sous-officiers de la Police républicaine ont été concernés par la mesure de mise à la retraite d'office, prise sur la base du statut spécial du corps et justifiée par les autorités comme une opération de rajeunissement et de redressement de la pyramide de commandement.

La décision avait fait du bruit. Beaucoup de policiers concernés l'avaient vécue comme une épreuve brutale, avant que la Cour constitutionnelle ne confirme, en novembre 2024, la légalité des dispositions autorisant cette retraite d'office après vingt ans de service. Autrement dit, le cadre juridique a tenu, et la mesure a été validée dans son principe, même si elle a laissé des blessures humaines et des frustrations profondes.

Or voilà qu'en 2026, ces mêmes retraités d'office se présentent publiquement pour défendre la continuité incarnée par Romuald Wadagni, en saluant aussi les réformes de Patrice Talon. Des médias béninois ont rapporté ce ralliement public le 7 mars 2026, en soulignant que le collectif a transformé son départ anticipé en opportunité de reconversion et d'adhésion à la dynamique en cours.

Sur le fond, soutenir un projet politique est un droit. Sur la forme, tout dépend de l'image qu'on renvoie. Et c'est là que le bât blesse. Quand des hommes qui ont porté l'uniforme de l'État choisissent de se montrer en habits de campagne, au milieu d'un slogan triomphaliste, ils ne défendent plus seulement une idée : ils donnent l'impression de quémander une seconde validation, presque une réhabilitation symbolique. Ce n'est pas la voix qui choque, c'est la posture.

Qu'espèrent-ils exactement en brandissant ainsi leur adhésion politique ? Être rétablis ? Être rappelés ? Faire oublier qu'ils ont été écartés ? À vouloir se faire plus militants que dignes, ils s'exposent à une lecture implacable : ils confirment, par leur propre spectacle, la logique de la décision qui les a frappés. Le policier est un homme droit. Il se tient debout, même lorsqu'il tombe. Il peut soutenir un candidat, oui. Mais il ne doit jamais donner l'impression de courir derrière la faveur. Un ancien serviteur de la sécurité publique n'est pas un figurant de meeting. Sa parole vaut plus que son appareil.

Le véritable enjeu, ici, n'est pas Romuald Wadagni. L'enjeu, c'est la noblesse de ceux qui prétendent parler au nom de la discipline, de l'ordre et de la République. À trop vouloir se montrer utiles à un camp, ces retraités d'office prennent le risque de se rendre politiquement bruyants et moralement petits. La dignité ne se récupère pas dans le vacarme des slogans. Elle se protège dans la retenue, la hauteur et la mémoire de l'uniforme car même s'ils sont rétablis aujourd'hui, l'opinion sait désormais qu'ils ont déjà choisi leur camp, au lieu de celui du peuple.

A.K.

POLITIQUE

POUVOIR, SACRIFICES ET SOLITUDE :
QUE RESTE-T-IL À PATRICE TALON
APRÈS DIX ANS ?

DIX ANS APRÈS SON ACCESSION À LA MAGISTRATURE SUPRÊME, PATRICE TALON APPARAÎT AU CENTRE D'UN BILAN CONTRASTÉ, OÙ SE CROISENT PERFORMANCES ÉCONOMIQUES, TENSIONS POLITIQUES ET RECOMPOSITION DES FIDÉLITÉS. ENTRE L'IMAGE DU RÉFORMATEUR DÉTERMINÉ ET CELLE D'UN HOMME DE POUVOIR CONFRONTÉ AU PRIX HUMAIN ET POLITIQUE DE L'EXERCICE DU COMMANDEMENT, LA QUESTION DEMEURE ENTIÈRE : QU'A-T-IL RÉELLEMENT GAGNÉ AU TERME DE CETTE DÉCENNIE DE GOUVERNANCE ?



Patrice TALON.

À son arrivée au pouvoir en 2016, Patrice Talon incarnait l'espoir d'une rupture. Entouré de compagnons de route et de figures politiques appelées à l'accompagner dans sa vision, il donnait le sentiment d'ouvrir une nouvelle page de la vie publique béninoise. Dix ans plus tard, le paysage a changé. Plusieurs alliances du départ se sont distendues, certaines se sont brisées, d'autres ont été emportées par les exigences impitoyables du pouvoir. Dans cet univers, l'amitié politique, déjà fragile par nature, se révèle souvent incompatible avec la verticalité de l'autorité et la dureté des arbitrages d'État.

C'est là que se dessine l'un des enseignements majeurs de cette décennie : gouverner, ce n'est pas seulement administrer. C'est choisir, trancher, exclure parfois, et assumer les conséquences de ces décisions. Le pouvoir promet l'efficacité, mais il impose aussi des renoncements. Il rapproche le président des leviers de l'action publique, tout en l'éloignant progressivement de certains liens humains, des solidarités d'hier et des équilibres du départ.

Sur le plan du bilan, les partisans de Patrice Talon soulignent des avancées qu'ils jugent visibles. Modernisation de l'administration, réformes structurelles, amélioration de certains indicateurs économiques, repositionnement du Bénin sur la scène régionale. Pour eux, l'homme a donné de la tenue à l'État et de la cohérence à l'action publique. Dans cette lecture, il reste le bâtisseur, celui qui aura imposé une méthode, une discipline et une vision.

Mais en face, les critiques persistent et s'intensifient. Elles parlent de concentration du pouvoir, de durcissement du climat politique, de recul des libertés et d'un espace public de plus en plus verrouillé. Pour ses détracteurs, le chef de l'État n'a pas seulement gouverné, il a aussi confisqué, contrôlé et neutralisé. Ils voient dans son parcours le symbole d'un pouvoir qui finit par se refermer sur lui-même, au risque de transformer les anciens alliés en adversaires, les compagnons en silences, et la loyauté en précarité.

C'est précisément dans cette tension que réside la vraie problématique de ces dix années.

Le pouvoir vaut-il ce qu'il coûte ? Autrement dit, que gagne-t-on réellement à gouverner lorsque l'exercice de l'autorité exige des sacrifices personnels, des ruptures politiques et parfois une forme d'isolement ? Le cas Talon illustre cette interrogation avec une acuité particulière. Entre la fidélité aux convictions de départ et les impératifs de l'intérêt général, entre l'amitié politique et la logique d'État, entre la performance et le prix humain, il a clairement choisi la voie de la décision.

Au terme de dix ans, Patrice Talon laisse donc l'image d'un dirigeant dont l'action ne laisse personne indifférent. Admiré par les uns, contesté par les autres, il aura au moins imposé une marque : celle d'un pouvoir assumé jusqu'au bout, sans prudence excessive dans le rapport aux hommes, et sans concession apparente sur la méthode. Reste à savoir si, au-delà des résultats et des controverses, cette décennie lui aura surtout permis de gagner l'histoire, ou simplement le pouvoir au prix des liens, des équilibres et des amitiés du commencement.

A.K.

CENTRAL
CHRONIQUE

Voir clair, comprendre mieux.

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET D'ANALYSES PARAISSANT DEPUIS 2025

PUBLIEZ DANS NOTRE
ÉDITION DU JEUDI !VOTRE COMMUNICATION STRATÉGIQUE,
AU CŒUR DE L'ANALYSE MEDIA.
IMPACT GARANTI.

- ✓ PUBLIC CIBLE QUALIFIÉ
- ✓ RÉSONANCE HEBDOMADAIRE
- ✓ AUDIENCE DÉCISIONNAIRE



CONTACTEZ NOTRE RÉGIE COMMERCIAL

POLITIQUE

MARIAM CHABI TALATA : « L'ANIMAL POLITIQUE » DU SEPTENTRION

DANS LA CAMPAGNE DU DUO WADAGNI-TALATA, LE NORD DEVIENT UN ESPACE DE CONFIRMATION POLITIQUE, DE MOBILISATION FINE ET DE DÉMONSTRATION D'IMPLANTATION. CES DERNIERS JOURS MONTRENT UNE DYNAMIQUE SOUTENUE DANS LE SEPTENTRION AVEC DES CARAVANES, DES RENCONTRES CITOYENNES ET UN TRAVAIL DE PROXIMITÉ MENÉ JUSQUE DANS LES ARRONDISSEMENTS ET LES VILLAGES. DANS CE DISPOSITIF, MARIAM CHABI TALATA APPARAÎT COMME UNE FIGURE CENTRALE. ELLE FAIT PREUVE D'EFFICACITÉ, AU POINT D'INCARNER UNE PRÉSENCE POLITIQUE QUI RASSURE, STRUCTURE ET CONVAINC.

Ce n'est pas seulement l'adhésion à un ticket présidentiel qui s'exprime, mais une manière de dire que le Septentrion entend peser dans l'histoire politique qui s'écrit. L'Alibori confirme cette lecture. À Gogounou, Malanville, Banikoara et Sègbana, la fièvre électorale reste vive après le passage du duo, et la mobilisation autour du projet de société ne faiblit pas. Ce qui frappe, dans les récits de terrain, c'est la manière dont le discours politique se traduit en préoccupations concrètes. Telles que mécanisation agricole, semences, irrigation, accès aux marchés, retraite des agriculteurs. Autrement dit, la campagne ne se limite pas à des slogans, elle s'enracine dans les besoins du quotidien, ce qui explique la résonance particulière du message porté par le duo, et en particulier par une colistière dont le style privilégie la proximité et la pédagogie.

À Djougou, la campagne prend un autre visage, celui d'un maillage territorial assumé, mené sous l'impulsion d'Abdoulaye Bio Tchane, figure clé de la direction nationale de campagne. Là encore, la logique est claire, celle de descendre sur le terrain, activer les relais locaux, densifier la présence du duo et maintenir le niveau d'adhésion jusqu'au scrutin du 12 avril. Dans cet environnement, Mariam Chabi Talata n'apparaît pas comme une candidate d'apparat. Elle s'inscrit plutôt dans une architecture de mobilisation où la constance, l'écoute et la capacité à parler à divers publics deviennent des atouts politiques décisifs.

Cette efficacité tient aussi à son ancrage biographique dans le Nord, puisqu'elle est née à Bembéréké, a étudié à Parakou, ensuite sa carrière professionnelle l'a conduite à Natitingou et de nouveau à Parakou, où elle a occupé des fonctions d'encadrement. Elle est d'ailleurs connue pour son intégrité et sa quête d'équité. Ce parcours donne à sa présence actuelle dans le Septentrion une profondeur particulière. Elle ne vient pas seulement y faire campagne, elle y revient en femme du terroir politique, familière des codes, des sensibilités et des attentes de cette partie du pays. Son capital politique ne vient pas de l'esbroufe, mais d'une



Mariam TALATA



Mariam TALATA en campagne électorale aux côtés du candidat Romuald WADAGNI

lente construction. Elle a débuté en politique dès 2001, a été conseillère municipale à Parakou, puis députée et première vice-présidente de l'Assemblée nationale avant de devenir vice-présidente de la République. La Présidence a aussi mis en avant, en mars 2026, un bilan jugé très satisfaisant de son mandat à la tête de la Grande Chancellerie

des Ordres nationaux francophones. Cette accumulation de responsabilités dessine le portrait d'une femme d'institution, habituée aux dossiers, aux arbitrages et aux équilibres, plus que de la simple animation politique. C'est précisément ce qui fait sa force, elle parle peu, mais elle pèse sans occulter son grand sens de l'humour. C'est là que se révèle son véri-

table profil d'« animal politique ». Une femme qui ne cherche pas nécessairement la lumière, mais qui sait quand et comment agir pour produire de l'effet. Dans le Nord, son style rencontre un terrain favorable parce qu'il combine trois éléments rarement réunis avec autant de cohérence. L'enracinement local, la crédibilité institutionnelle et la capacité à

mobiliser sans surjouer. Dans une campagne où le duo veut couvrir l'ensemble des 24 circonscriptions et des 12 départements avec une organisation dense et déconcentrée, Talata apparaît comme l'une des pièces les plus utiles du dispositif, précisément parce qu'elle convainc sans bruit et rassemble sans forcer..

A.K.

POLITIQUE

MONO-COUFFO : PROSPER EDOU ET LES PATRIOTES EN SOUTIEN MASSIF À WADAGNI-TALATA

LA TOURNÉE DE CAMPAGNE DU DUO WADAGNI-TALATA A FRANCHI UNE ÉTAPE DÉCISIVE LES 7 ET 8 AVRIL 2026 DANS LES DÉPARTEMENTS DU MONO ET DU COUFFO. SUR CES TERRES CHARGÉES DE SYMBOLES, L'ACCUEIL RÉSERVÉ AU CANDIDAT DE LA MOUVANCE PRÉSIDENTIELLE A PRIS LES ALLURES D'UNE VÉRITABLE DÉMONSTRATION DE FORCE POLITIQUE, PORTÉE NOTAMMENT PAR LA PLATEFORME « LES PATRIOTES SOUTIEN DE WADAGNI », SOUS LA CONDUITE DE PROSPER EDOU.

Dès les premières heures de la descente de Romuald WADAGNI, l'ambiance s'est révélée exceptionnelle. À chaque étape, des foules compactes, visiblement acquises à la cause, ont investi les artères principales, les places publiques et les espaces de rassemblement. Cris de ralliement, chants militants, banderoles ou affiches aux couleurs de la mouvance et gestes d'adhésion ont rythmé le passage du cortège, traduisant une ferveur populaire rarement observée avec une telle intensité. Dans cette mobilisation, le rôle de la plateforme Les Patriotes Soutien de Wadagni (LPW) a été déterminant. Structurée et disciplinée, elle s'est illustrée par une organisation méthodique du terrain. Sous l'impulsion de Prosper Edou, ses coordinations locales ont activé leurs réseaux, mobilisant jeunes, femmes, leaders communautaires et relais d'opinion pour transformer chaque étape en moment de communion politique.

À Lalo comme dans plusieurs communes du Couffo, l'accueil a été soigneusement préparé. Des descentes de proximité aux réunions stratégiques en passant par l'implication des notabilités locales, tout concourait à offrir à Romuald Wadagni une réception à la hauteur de l'enjeu électoral. Le message était clair, ici, la mobilisation ne relève pas du hasard, mais d'une volonté collective structurée et assumée.

Dans le Mono, l'intensité de l'accueil a pris une dimension encore plus symbolique. Terre d'origine de Romuald Wadagni, la région a exprimé une adhésion teintée de proximité et d'attachement. Loin d'un simple soutien politique, c'est un sentiment d'appartenance qui s'est manifesté, donnant à cette étape une portée à la fois émotionnelle et stratégique.

La présence visible et coordonnée du Mouvement « Les Patriotes Soutien de Wadagni » a renforcé cette dynamique. Sur le terrain, leurs dispositifs d'encadrement, leur capacité de mobilisation et leur discipline ont donné à la campagne une structuration remarquable. La plateforme s'affirme ainsi comme un levier essentiel dans la stratégie de conquête électorale, en ancrant le message politique au plus près des populations.

Dans ces départements du



sud-ouest, une chose semble désormais acquise. Sous l'impulsion de Prosper Edou et

de ses Patriotes, le soutien au duo Wadagni-Talata s'exprime avec force, méthode et visibi-

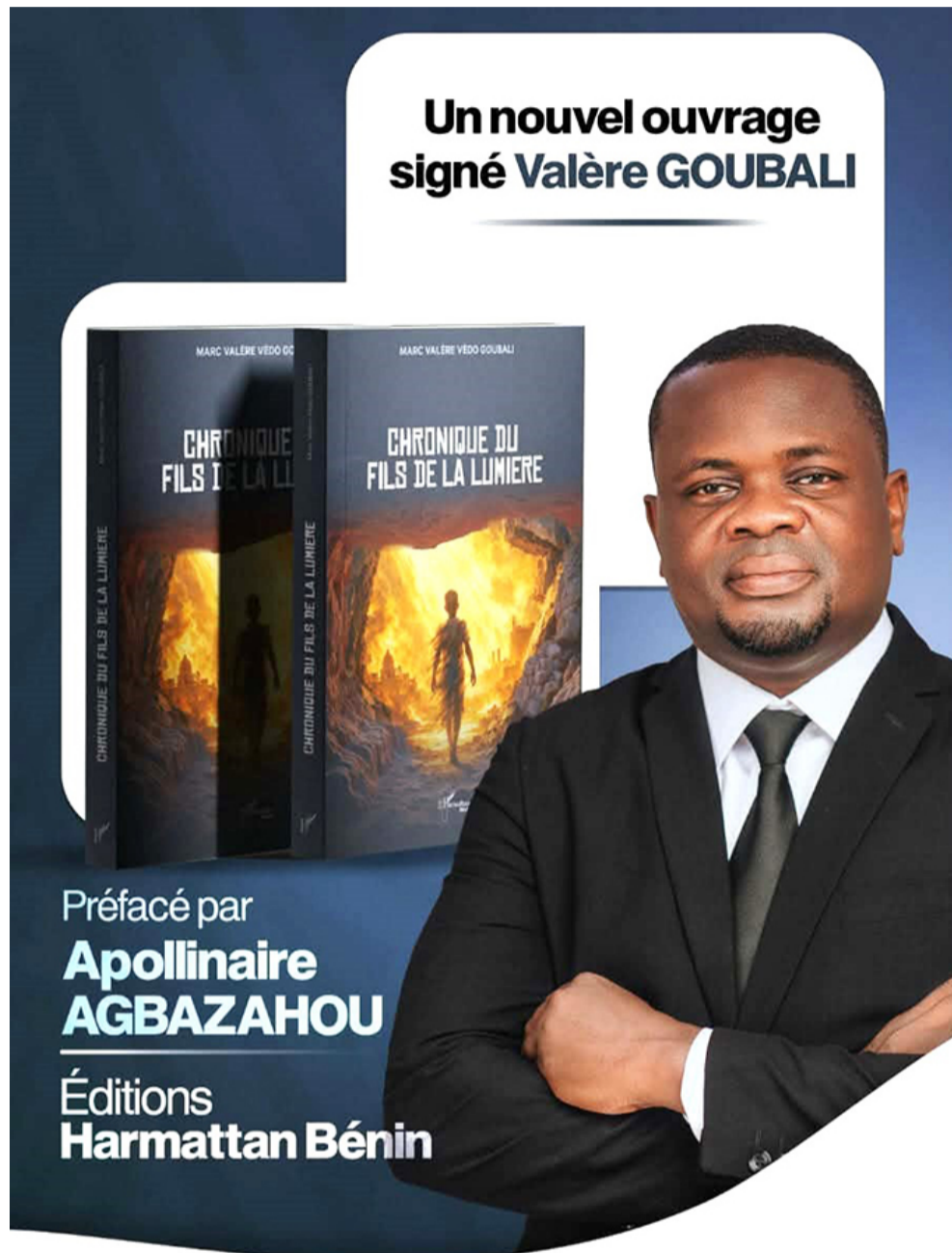
lité, confirmant que la bataille électorale se joue aussi, et surtout, sur la capacité à mobiliser,

convaincre et incarner une dynamique collective.

LITTÉRATURE

25 AVRIL 2026 À BOHICON : VALÈRE GOUBALI DÉVOILE
«CHRONIQUE DU FILS DE LA LUMIÈRE»

LE RENDEZ-VOUS EST DÉSORMAIS FIXÉ. LE 25 AVRIL 2026, LA VILLE DE BOHICON ACCUEILLERA LE LANCEMENT OFFICIEL DU LIVRE «CHRONIQUE DU FILS DE LA LUMIÈRE», LE NOUVEL OUVRAGE DE MARC VALÈRE VÈDO GOUBALI. UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE ANNONCÉ COMME MAJEUR, QUI CONSACRERA L'ENTRÉE DE L'AUTEUR DANS LE MONDE DES LETTRES, APRÈS UN PARCOURS DÉJÀ RECONNU DANS LES SPHÈRES PUBLIQUE, ACADÉMIQUE ET POLITIQUE.



Un nouvel ouvrage
signé Valère GOUBALI

Préfacé par
**Apollinaire
AGBAZAHOU**

Éditions
Harmattan Bénin

BIENTÔT DISPONIBLE

Au cours de mon parcours de cette truculente œuvre, je constatai que le héros campé n'est qu'un prétexte pour tisser le texte révélant ses convictions et l'idéal du leader susceptible de sortir les peuples des tropiques et l'Afrique de l'ornière.

Apollinaire AGBAZAHOU, Préfacier



Une œuvre de Valère GOUBALI

Préfacé par Apollinaire AGBAZAHOU et publié aux éditions L'Harmattan Bénin, cet essai romancé s'inscrit dans une dynamique de réflexion et d'engagement. À travers cette œuvre, Valère GOUBALI propose une plongée dans les réalités sociales contemporaines, mêlant regard analytique et narration, dans une quête de sens et de transmission.

Une œuvre entre introspection et engagement

Avec Chronique du Fils de la Lumière, l'auteur explore des thématiques liées à la conscience citoyenne, aux défis du développement et à la place de l'individu dans la société. Le récit, à la fois personnel et universel, se veut porteur d'interpellations et d'espoir, dans un contexte où les repères sont souvent en mutation.

Le choix d'un essai romancé traduit une volonté de rendre la réflexion accessible, en s'appuyant sur la force du récit pour

toucher un public plus large.

Un événement attendu

Le lancement prévu à Bohicon ne se limitera pas à une simple présentation d'ouvrage. Il s'annonce comme un cadre d'échanges et de débats, réunissant acteurs du monde éducatif, intellectuel et politique, autour des idées portées par le livre.

Ce moment marquera également une nouvelle étape dans le parcours de Marc Valère

Vèdo GOUBALI, dont l'engagement pour la formation, la gouvernance et la promotion de la jeunesse trouve ici une nouvelle forme d'expression.

Au service de la société

En franchissant le cap de l'écriture, l'auteur confirme sa conviction forte qui met en lumière que le service à la nation ne se limite pas aux fonctions exercées, mais s'étend aussi à la production d'idées et à la transmission des valeurs.

Avec «Chronique du Fils de la Lumière», Valère GOUBALI s'inscrit ainsi dans la lignée de ces acteurs publics qui choisissent la plume pour prolonger leur action, éclairer les consciences et nourrir le débat. Le 25 avril 2026 à Bohicon, c'est donc un double événement qui se profile : la naissance d'un livre et l'affirmation d'une nouvelle voix dans le paysage littéraire béninois.

S.Z.

**CENTRAL
CHRONIQUE**

Voir clair, comprendre mieux

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS GÉNÉRALES ET D'ANALYSES PARAISSANT DEPUIS 2025

Prenez le temps de l'analyse et
du décryptage de l'actualité

POLITIQUE

CADRE DE VIE : JANVIER YAHOUÉDEOU DÉFEND LE PROJET STRUCTURÉ DU DUO WADAGNI-TALATA

DANS LA RUBRIQUE FACE À LA NATION DIFFUSÉE SUR LA TÉLÉVISION NATIONALE, JANVIER YAHOUÉDEOU, REPRÉSENTANT DU DUO CANDIDAT WADAGNI-TALATA, A PRÉSENTÉ LES GRANDES LIGNES DU PROJET CONSACRÉ AU CADRE DE VIE. À TRAVERS UNE INTERVENTION PÉDAGOGIQUE ET BIEN ÉLABORÉE, IL A EXPOSÉ UNE VISION AMBITIEUSE, AXÉE SUR L'AMÉLIORATION CONCRÈTE ET DURABLE DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS.

S'exprimant en langue nationale fongbé, il a mis en avant une approche centrée sur les réalités du terrain. L'accent est mis sur les infrastructures, la mobilité, l'assainissement et la qualité de l'environnement urbain et rural. Le message est clair. Le cadre de vie constitue un pilier essentiel du développement national et doit être traité comme une priorité stratégique. Dans son développement, Janvier YAHOUÉDEOU a insisté sur les progrès déjà enregistrés en matière d'infrastructures routières au cours des dernières années, évoquant la réalisation de milliers de kilomètres de routes qui ont contribué à désenclaver plusieurs localités du pays. Dans cette continuité, le duo WADAGNI-

TALATA entend poursuivre et renforcer cet effort, notamment en priorisant des axes structurants tels que les routes Natitingou-Kouandé-Kérou et Bassila-Tchaourou, identifiées comme des leviers essentiels pour améliorer la mobilité et le désenclavement. Au-delà des routes, le projet s'inscrit dans une vision globale de la mobilité. Le programme prévoit le développement d'infrastructures modernes permettant de fluidifier la circulation entre les grandes zones urbaines, notamment entre Cotonou, Abomey-Calavi et Porto-Novo. L'objectif est de réduire les congestions, faciliter les déplacements et améliorer l'accès aux opportunités économiques. L'intervention met également



en lumière un volet important qui est la modernisation des transports et des infrastructures. Le projet ambitionne de renforcer le transport aérien, avec une meilleure capacité d'accueil et de fonctionnement des aéroports, tout en développant des alternatives innovantes comme le transport fluvial, afin d'exploiter pleinement le potentiel géographique du pays. Sur le plan environnemental, la gestion des déchets occupe une place centrale dans le discours. Le duo WADAGNI-TALATA entend accélérer la mise en place de systèmes efficaces de collecte et de traitement des ordures sur l'ensemble du territoire. L'ambition est double. Améliorer l'hygiène publique et faire des villes béninoises des espaces plus propres et plus

attractifs. À travers cette intervention, Janvier YAHOUÉDEOU a su traduire en termes simples une vision politique cohérente. Le cadre de vie apparaît ainsi comme un levier de transformation sociale, où chaque action, routes, assainissement, mobilité s'inscrit dans une logique claire de modernisation du pays. Le message porté est celui d'une continuité assumée et d'une ambition renforcée. Il s'agit d'améliorer le quotidien des citoyens tout en consolidant les acquis. Une vision qui place le cadre de vie au cœur de la transformation du Bénin, avec une approche à la fois pragmatique et tournée vers l'avenir.

H.P

LE FESTIVAL CAS - ACAP HANGBÉ (AWARDS 2026) LANCE LES INSCRIPTIONS POUR RÉVÉLER LES TALENTS VOCAUX DE DEMAIN

CASTRO DUFAMOC OUVRE OFFICIELLEMENT LES INSCRIPTIONS POUR LA 5^e ÉDITION DU FESTIVAL CAS - ACAP HANGBÉ (AWARDS 2026), UN RENDEZ-VOUS DÉSORMAIS ATTENDU DANS L'UNIVERS DE LA PROMOTION ARTISTIQUE ET CULTURELLE. PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA DÉCOUVERTE, DE L'EXCELLENCE ET DE L'ACCOMPAGNEMENT, CETTE ÉDITION ENTEND UNE NOUVELLE FOIS METTRE EN LUMIÈRE LES VOIX PROMETTEUSES ET LES TALENTS ÉMERGENTS QUI AMBITIONNENT DE S'IMPOSER DANS LE PAYSAGE MUSICAL ET VOCAL.

Pensé comme un espace de valorisation des expressions artistiques à base vocale, le festival s'affirme au fil des années comme une véritable plateforme de révélation. Il ne s'agit pas seulement d'un concours, mais d'un cadre d'éclosion, de formation et de compétition saine, où les participants ont l'occasion de se mesurer, de progresser et de faire entendre leur singularité. À travers cette initiative, CASTRO DUFAMOC confirme sa volonté d'offrir aux jeunes talents un tremplin crédible, structuré et porteur d'opportunités. L'appel est lancé à tous les passionnés de musique et de performance vocale, sans distinction. Les candidats des précédentes éditions sont également invités à renouer avec l'expérience et à tenter à nouveau leur chance, à l'exception des lauréats, conformément aux règles du concours. Cette ouverture traduit l'esprit du festival, celui de donner une seconde chance à celles et ceux qui souhaitent repousser leurs limites et inscrire durablement leur nom dans l'aventure artistique. Avec des frais d'inscription fixés à 2.000 FCFA, le Festival CAS -

ACAP HANGBÉ (Awards 2026) se veut accessible, inclusif et résolument tourné vers la promotion du mérite. La période d'inscription s'étend du 10 mars au 20 juin 2026, offrant ainsi un large délai aux candidats désireux de prendre part à cette aventure humaine et artistique. Le lieu de déroulement de l'événement sera communiqué ultérieurement, mais l'enthousiasme est déjà palpable autour de cette nouvelle édition, qui s'annonce comme un moment fort de célébration des talents et des identités artistiques. Pour toute information complémentaire ou pour procéder à l'inscription, les organisateurs mettent à disposition les contacts suivants : (+229) 01 66 15 11 10 et (+229) 01 43 92 45 20. Le Festival CAS - ACAP HANGBÉ (Awards 2026) s'annonce ainsi comme une édition de confirmation, d'audace et d'ambition. Une invitation est désormais adressée à tous les talents, celle de venir se révéler, s'exprimer et inscrire leur voix dans une dynamique de reconnaissance et de valorisation durable.

D.R.

CASTRO DUFAMOC
Organise
5^e Édition du Festival
CAS - ACAP HANGBÉ
(AWARDS 2026)
Inscription : 2.000f
Date d'inscription :
10 Mars au 20 Juin 2026
Trophée 5^{ème} Edition
FESTIVAL CAS - ACAP HANGBÉ
Gratifier nos talents à base Vocale
AWARDS 2026
Ultérieurement - Infos : (+229) 01 66 15 11 10 - 01 43 92 45 20.

PRÉSIDENTIELLE

DUEL TÉLÉVISÉ : DR JACQUES RICHARD CODJO IMPOSE LA VISION WADAGNI-TALATA AVEC RIGUEUR ET MAÎTRISE

LE DUEL TÉLÉVISÉ DIFFUSÉ DU DÉBAT PRÉSIDENTIEL SUR CANAL 3 BÉNIN A TENU TOUTES SES PROMESSES. OPPOSÉ À FRED HOUENOU, REPRÉSENTANT DE LA FORCE CAURIS POUR UN BÉNIN ÉMERGENT (FCBE), DR. JACQUES RICHARD CODJO, CADRE DE L'UNION PROGRESSISTE LE RENOUVEAU (UP-R), A LIVRÉ UNE PRESTATION DENSE, STRUCTURÉE ET RÉSOUMENT TOURNÉE VERS LA DÉFENSE DU PROJET DE SOCIÉTÉ DU DUO WADAGNI-TALATA



Dès l'entame, Dr Codjo a marqué le ton en saluant avec respect son contradicteur, dans un échange qu'il a voulu républicain. Mais très vite, le fond a pris le dessus. Avec méthode, il a déroulé les grands axes du programme « Plus loin, ensemble », en insistant sur sa cohérence globale et son ancrage dans les réalités actuelles du Bénin.

Une campagne méthodique, une stratégie assumée

Revenant sur la dynamique de terrain du duo, Dr Codjo a décrit « l'effervescence populaire » qui accompagne Romuald Wadagni et Mariam Chabi Talata à travers le pays. Il a expliqué la stratégie de déploiement adoptée. Il parle d'une présence simultanée sur plusieurs fronts, avec une répartition géographique des candidats afin de couvrir efficacement l'ensemble du territoire national.

Transparence et gouvernance : la réponse par les

réformes

Au cœur du débat, la question de la transparence dans la gestion publique a cristallisé les échanges. Face aux critiques de son vis-à-vis, Dr Codjo a opposé des arguments concrets. Il a notamment mis en avant le Système d'encadrement des missions officielles (SEMO), un outil de digitalisation permettant d'introduire, traiter et payer les ordres de mission de manière automatisée. Selon lui, la première phase de ce système a permis à l'État béninois d'économiser plus de dix milliards de FCFA, en mettant fin aux missions fictives.

« La phase 2 renforcera encore davantage la transparence », a-t-il assuré, inscrivant cette réforme dans une vision plus large, celle de mettre de la distance entre l'homme et l'argent grâce au numérique.

Réagissant aux accusations de son Co débatteur sur l'opacité des salaires publics, il a rappelé que les textes réglementaires existent et sont accessibles. À titre d'exemple, il a évoqué

le statut de Paul Hounkpè, ex chef de file de l'opposition, dont le traitement est aligné sur celui des ministres.

Une lecture critique du passé politique

Dans une réplique directe, Dr Codjo est également revenu sur les pratiques antérieures, évoquant des périodes où, selon lui, les processus de vote des lois étaient entachés de pressions et de transactions informelles.

Il a fait référence à l'ère de Yayi Boni, rappelant que ces dysfonctionnements avaient eux-mêmes été dénoncés par les acteurs de l'époque. Une manière de mettre en relief, par contraste, les avancées actuelles en matière de gouvernance.

Economie, numérisation et lutte contre la corruption

Sur le terrain économique, Dr Codjo a défendu les performances réalisées au cours des dix dernières années, notamment l'amélioration des

recettes fiscales, désormais supérieures aux recettes douanières selon lui.

Il a insisté sur la volonté du duo WADAGNI-TALATA d'accélérer la transformation numérique de l'administration, levier central de lutte contre la corruption et d'efficacité publique.

Dans cette dynamique, il a également évoqué une réforme en profondeur du système éducatif, visant à former dès la base « un citoyen nouveau, imprégné des valeurs de transparence et de responsabilité ».

Réforme du système partisan : stabilité et développement

Sur le plan politique, le représentant de l'UP-R a défendu les réformes du système partisan, qu'il considère comme un socle de stabilité. Selon lui, ces transformations ont permis d'aboutir à des élections plus apaisées et à une structuration plus cohérente de la vie politique, rompant avec le clientélisme.

Une vision sociale axée sur

l'inclusion

Abordant les questions sociales, Dr Codjo a relayé quelques propositions du duo présidentiel, notamment la mise en place d'un carnet sanitaire, un renforcement de la prise en charge des personnes en situation de handicap, le développement du microcrédit pour soutenir les initiatives économiques etc...

une prestation solide qui marque le débat

Au terme de cet échange, Dr Jacques Richard Codjo s'est illustré par une maîtrise technique, une clarté argumentative et une capacité à incarner le projet politique qu'il défend. Dans un débat où les positions étaient tranchées, il aura su imposer une ligne cohérente, celle d'une continuité réformatrice portée par le duo WADAGNI-TALATA, avec pour ambition affichée de conduire le Bénin vers une nouvelle étape de son développement.

MESSAGE

GROUPE BIOU SA : DES OPPORTUNITÉS FONCIÈRES À FORTE VALEUR AJOUTÉE DE GODOMEY À PAHOU-FONSA

DANS UN CONTEXTE OÙ LES OPPORTUNITÉS FONCIÈRES STRATÉGIQUES DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS RARES AU BÉNIN, GROUPE BIOU SA SE POSITIONNE COMME UN ACTEUR DE RÉFÉRENCE EN PROPOSANT DES OFFRES SÉCURISÉES, ACCESSIBLES ET À FORT POTENTIEL DE RENTABILITÉ.

Solidement implanté en République du Bénin depuis plus d'une décennie, le groupe intervient dans plusieurs secteurs clés, notamment l'immobilier, le transport et la quincaillerie. Sous la direction de son Administrateur Général, Eugène SEMEGAN LEGBA, il développe une vision orientée vers la démocratisation de l'accès à la propriété foncière et la valorisation durable des investissements.

À GODOMEY : UNE OPPORTUNITÉ RARE EN ZONE STRATÉGIQUE

Dans la zone dynamique de Godomey, précisément à l'angle de rue au carrefour IITA, Groupe Biou SA met en vente un domaine exceptionnel composé de quatre parcelles de 320 m² chacune.

Situé en bordure de la voie inter-État reliant Cotonou au Niger, ce site bénéficie d'une accessibilité optimale, d'une visibilité commerciale stratégique et d'une proximité immédiate avec des infrastructures majeures, notamment l'université et l'échangeur de Godomey. Il s'impose ainsi comme un véritable pôle d'attractivité au cœur de la commune de Abomey-Calavi.

Le domaine dispose d'un titre foncier sécurisé, validé par les structures compétentes, offrant toutes les garanties juridiques pour un investissement fiable. Ce positionnement stratégique ouvre la voie à plusieurs types de projets : Hôtellerie, Résidences meublées (guest house), Immeubles locatifs, Projets commerciaux ou professionnels.

Prix : 60 000 000 FCFA par parcelle. Un investissement à forte valeur ajoutée dans une zone en pleine expansion, avec une rentabilité assurée à court et long terme.

À PAHOU-FONSA (OUIDAH) : ACCESSIBILITÉ ET FLEXIBILITÉ

Toujours dans sa dynamique de proximité, Groupe Biou SA propose également des parcelles à Pahou-Fonsa, dans la commune de Ouidah. Il s'agit de parcelles de 350 m², situées à seulement 800 mètres du goudron, dans une zone déjà

habité et en cours de viabilisation.

Prix : 2 800 000 FCFA la parcelle. Possibilité de paiement échelonné, facilitant l'accès à la propriété pour les particuliers comme pour les investisseurs.

À OUÈDO (ABOMEY-CALAVI) : UNE OPPORTUNITÉ À PRIX ATTRACTIF

Sur le site de Ouèdo, toujours dans la commune de Abomey-Calavi, le groupe met à disposition des parcelles de 350 m² à un tarif particulièrement compétitif.

Prix : 1 800 000 FCFA la par-

celle. Une offre idéale pour anticiper l'expansion urbaine et sécuriser un patrimoine foncier dans une zone à fort potentiel de développement.

Une opportunité à saisir sans tarder

Dns un marché immobilier en

constante évolution, les biens aussi bien positionnés disparaissent rapidement. Saisir cette opportunité aujourd'hui, c'est sécuriser un investissement stratégique pour demain.

Contact : 01 96 98 44 26
(WhatsApp disponible)

OFFRE SPÉCIALE

OPPORTUNITÉ RARE À SAISIR !

À VENDRE :

Domaine de 4 parcelles de 320 m² chacune

📍 En bordure du goudron (axe inter-État Cotonou → Niger)

📍 Angle de rue au carrefour IITA - GODOMEY

✓ Titre **Foncier sécurisé**

✓ Zone stratégique et très accessible

✓ Idéal pour :

- ✓ Hôtellerie 🏨
- ✓ Guest House 🏠
- ✓ Immeuble locatif 🏢
- ✓ Projet professionnel 📁

❤️ À quelques mètres de l'université et de l'échangeur de Godomey.

PRIX : 60 000 000 FCFA / PARCELLE

AGENCE NATIONALE DU DOMAINE ET DU FONCIER

DEPARTEMENT DU CADASTRE, DES OPERATIONS ET DE L'INFORMATIONS FONCIÈRES (DOMF)

Document officiel "Contrôle de situation géographique"



Date de Contrôle: 06/11/2025

Se basant sur les coordonnées inscrites sur le levé topographique soumis, la parcelle correspond au TF du livre foncier d'ABOMEY-CALAVI. Elle n'est située dans aucune zone déclarée d'utilité publique.

Date de Contrôle: 06/11/2025

Conteur: Jeanne DOMETRO

Pourquoi investir maintenant ?

- ✓ Zone en plein développement
- ✓ Forte rentabilité à court et long terme
- ✓ Accessibilité directe = valeur assurée

📞 **01 96 98 44 26**

